Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2012 **Veronika Vasileská**

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

La langue et la culture occitanes

Vedoucí bakalářské práce: PhDr. Eva Kalfiřtová

Autor bakalářské práce: Veronika Vasileská

Obor studia: specializace v pedagogice: francouzský jazyk – pedagogika

Rok dokončení práce: 2012

Autres livres à télécharger sur le site
https://abbassa.wordpress.com

Prohlášení:

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem La langue et la culture occitanes jsem vypracovala samostatně. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v přiloženém seznamu literatury.

V Praze dne 7.4.2012 **Veronika Vasileská**

Poděkování:

Tímto bych chtěla poděkovat zejména své vedoucí bakalářské práce PhDr. Evě Kalfiřtové za její podporu a mnoho cenných rad při vedení bakalářské práce. Dále děkuji i Michelovi Adroherovi za cenné rady a v neposlední řadě děkuji Brune Ciron za přehlédnutí francouzského textu.

Anotační list

Název bakalářské práce: Langue et culture occitanes

Klíčová slova: Okcitánie, okcitánština, jazyk, kultura

Abstrakt:

Tématem bakalářské práce je okcitánský jazyk a kultura. První část je zaměřena na seznámení s Okcitánií, a to popsáním z aspektů geografických, hydrografických a populačních. Dále se zaměřujeme na okcitánský jazyk, jeho partikularity, historický vývoj, jeho dělení i vliv na jazyk francouzský. Velice důležitou součástí práce je popis okcitánské kultury, který poohdalí jak literaturu a umění, tak i sport a grastronomii.

Annotation

Title of the thesis: Occitan language and culture

Keywords : Occitan language, language, occitan land, culture

Abstract : This thesis discourses on the Occitan language and culture. The first part presents the Occitan land and defines its geographics, hydrographics and demographics characteristics. The next part is focused on the language, its particularities, historical evolution, division and influence on French language. The very main part of the thesis describes the Occitan culture by showing its literature, arts, sports and also gastronomy.

Table des matières

1 Introduction 1

2 L'Occitanie 2

2.1 Territoire 2

2.2 Situation géographique 2

2.3 Hydrographie 3

2.4 Relief 3

2.5 Climat 4

2.6 Flore et la faune 4

2.7 Population 5

3 Langue occitane 6

3.1 Ses origines 6

3.2 Sa formation 6

3.3 Ses caractéristiques 6

3.4 Division linguistique de l'Occitanie 7

3.4.1 Le gascon 7

3.4.2 Le languedocien 8

3.4.3 Le provençal 8

3.4.4 Le limousin 8

3.4.5 L'auvergnat 8

3.4.6 Le vivaro-alpin 9

3.5 Sa richesse 9

3.6 Clefs du langage 10

3.6.1 Ecriture 10

3.6.2 Prononciation 11

3.6.3 Syntaxe 12

3.7 Empreintes de l'occitan dans le français régional 12

3.8 Empreintes dans les noms de lieu 14

3.9 Son développement à travers des siècles 16

3.9.1 10ème siècle 16

3.9.2 12ème siècle ... 16
3.9.3 13ème siècle ... 16
3.9.4 14ème siècle ... 17
3.9.5 15ème siècle ... 17
3.9.6 16ème siècle ... 17
3.9.7 17ème siècle ... 18
3.9.8 18ème siècle ... 18
3.9.9 19ème siècle ... 19
3.9.10 20ème siècle ... 19
3.10 Enseignement de l'occitan ... 20
3.10.1 Ecole primaire ... 20
3.10.2 Collège ... 20
3.10.3 Lycée ... 20
3.10.4 Université ... 20
3.10.5 En Italie ... 21
3.10.6 En Espagne ... 21
3.11 Œuvres littéraires importantes marquant le développement de l'occitan ... 21
3.11.1 Chronique romane du Petit Thalamus ... 21
3.11.2 Le Tour de France par deux enfants ... 22
4 Culture occitane ... 24
4.1 Culture audio-visuelle ... 24
4.2 Ecrit occitan ... 25
4.3 Sculpture occitane ... 26
4.4 Poésie occitane ... 26
4.5 Portrait gastronomique ... 28
4.6 Patrimoine sportif ... 29
5 Conclusion ... 31
6 Resumé ... 32
7 Bibliographie ... 34
8 Sitographie ... 35

1 Introduction

Dans le présent mémoire de licence, nous ne décrirons pas seulement la langue et la culture occitanes, mais nous chercherons des réponses aux trois questions suivantes:

La langue occitane a-t-elle laissé les traces dans la langue française d'aujourd'hui?

Y-a-t-il un art occitan contemporain?

La langue occitane, surviverai-t-elle jusqu'au 22ème siècle?

Le début du travail se concentre sur une présentation brève de l'Occitanie. Il s'agit d'une analyse qui décrit de manière réaliste cette région à travers des faits géographiques, climatiques et démographiques pour montrer sa diversité exceptionnelle.

Dans la partie suivante, nous nous intéresserons à la langue occitane, à son histoire, à sa division, et à son évolution. La tâche principale de ce chapitre est d'exploiter l'importance de la lanque occitane dans la langue française.

La dernière partie traite des diverses domaines de la culture occitane d'une époque à la fois contemporaine et à la fois plus ancienne.

Les réponses aux question posées seront dorénavant exprimées explicitement dans la conclusion, puisque grâce à l'articulation du texte, les lecteur sera en mesure d'en comprendre les arguments.

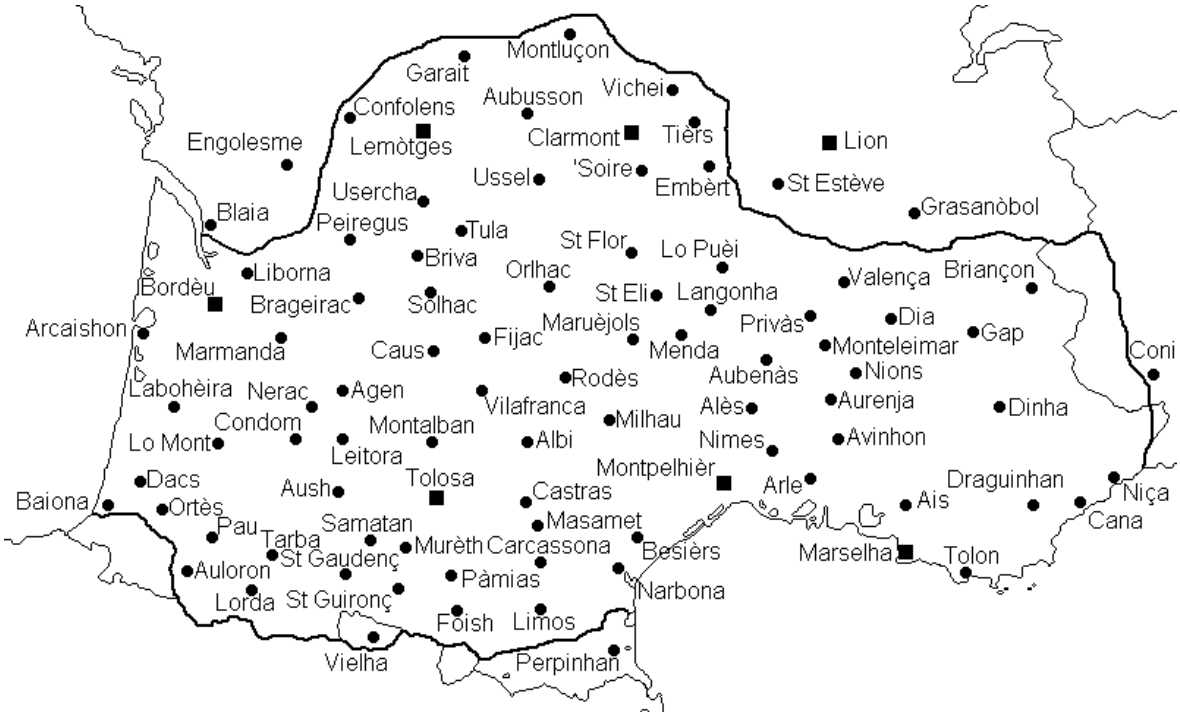
2 L’Occitanie

2.1 Territoire

L’espace occitan occupe le tiers du territoire français en s’étendant sur environ 200 000 km^2. L’ensemble de diverses régions qui se trouvent en plusieurs pays et l’absence d’unité géographique compose l’Occitanie, qui apparait comme une mosaïque de reliefs, climats, et cultures différentes.

2.2 Situation géographique

L’Occitanie représente l’ensemble des régions, s’étendant surtout dans le sud de la France mais aussi dans 3 autres pays voisins, où l’on parle la langue occitane. Les frontières de l’espace occitan sont faites par les vallées alpines de l’Ouest du Piémont (Italie), le Val d’Aran (Espagne) et Monaco. Elle est définie sur la carte ci-dessous par des frontières linguistiques parce que ses limites ne correspondent à aucune frontière politique. La création de ces frontières linguistiques est basée seulement sur les critères linguistiques et culturels.



Carte de l'Occitanie 1[1]

2.3 Hydrographie

Les pays d'oc s'étendent entre la mer Méditerranée et l'océan Atlantique. Les trois fleuves principaux sont la Garonne, qui est la seule à traverser l'Occitanie dans la totalité de son parcours, la Loire ne traversant l'espace occitan que dans son cours supérieur, et le Rhône pénétrant à Tournon. Les fleuves ardéchois et méditerranéens ont un régime irrégulier et torrentiel. Certaines régions sont connues pour leurs nombreuses lacs et étangs sur le littoral landais et languedocien. En Auvergne on trouve des lacs d'origines volcaniques, tandis que les Pyrénées accueillent plus que 200 de lacs d'origine glacière.

2.4 Relief

Les trois-cinquièmes de l'Occitanie sont couvertes par des montagnes, notamment par les Pyrénées, les Alpes et le Massif Central qui occupe seul tout un tiers d'espace occitan. Avec les coteaux de Gascogne et du Lauragais, les collines de l'Albigeois et les serres de l'Agenais et du Bas-Quercy il ne reste qu'un peu d'espace pour un relief plus bas.

[1] Source : http://www.teleoc.com/1cart.html (consulté le 16/04/2011)

Malgré leurs tailles, les pleines et les vallées restent importantes. La Grande Lande connue pour son épaisseur de sables (20 à 60m), la plaine de la Crau connue pour ses graviers et ses galets grossiers et la Camargue, qui est une plaine alluviale enserrée dans les bras du Rhône.

2.5 Climat

Les pays d'oc sont largement ouverts sur l'Atlantique et sur la Méditerranée. Cela provoque une division climatique en deux zones principales : aquitaine et méditerranéenne. Le climat de cette dernière zone connaît des étés chauds et secs, des hivers doux et des pluies violentes en automne et au printemps. Pareillement, on décrit le climat aquitain avec des hivers moins doux et des étés moins secs. Les climats montagnards se caractérisent par des températures plus froides et par des pluies plus fortes. On distingue quatre vents marquant l'Occitanie : le Mistral froid et sec, le marin venant de la mer, l'Autan ralentissant parfois toute la végétation et le vent d'ouest apportant la pluie.

2.6 Flore et la faune

La flore, autant que la faune occitanes sont très riche grâce à une variété extrême des sols et des climats. Malheureusement due à la mécanisation de l'agriculture, l'emploi d'engrais chimique et les assèchements de marais, la flore est en péril. Les seuls endroits où elle reste encore intacte sont les montagnes et les zone difficilement accessibles. Les vals de Médassolès et d'Esquierry sont souvent appelés « Jardin botanique des Pyrénées ». Les Alpes ne sont pas en reste, en comptant deux mille espèces de plantes alpines et méditerranéennes qui attirent les admirateurs de la flore. C'est ainsi qu'au sommet du mont Ventoux, (1912m) on rencontre le *saxifrage du Spitzberg* et le *petit pavot du Groenland*, deux plantes typiques de la flore polaire.

L'isard, l'ours brun et le gypaète barbu sont les espèces les plus menacées de la faune occitane. Leurs seuls refuges restent les réserves naturelles et les parcs où l'on rencontre aussi d'autres espèces en voie de disparition. En Camargue, un des deltas les plus riches d'Europe, les flamants et les hérons y nichent et chaque hiver, et l'on y dénombre également plus de 150 000 canards.

2.7 Population

Par rapport à la France d'Oil, les habitants originaires de la France d'Oc ont été marqués par une romanisation très importante, tandis que leur celtisation a été plutôt faible. D'où l'originalité de l'Occitanie.

La population totale de l'ensemble du pays d'Oc est d'environ 15 millions d'habitants. C'est une population égale à celle des Pays-Bas mais s'étendant sur un territoire six fois plus étendu. En comparaison à la Suisse, l'Occitanie possède le double de sa population, même si elle est 5 fois plus étendue. La population occitane ne cesse d'augmenter, mais elle est inégalement répartie dans tous les pays occitans. L'augmentation se concentre en bordure méditerranéenne. Au cours de derniers siècles, la densité de population change. On remarque une migration des habitants, qui se déplace du Nord-Ouest de pays à Sud-Est du pays.

Il y a déjà une vingtaine d'année que l'on considère l'Occitanie comme « la France du chômage », parce que la majorité des régions occitanes connaissent un taux de chômage plus élevé que la moyenne nationale française. La population active se répartit en agriculture (15%), industrie (31%) et secteur tertiaire (54%).

Plus de trois-quarts de la population vit en ville. Les villes d'origine occitane sont en générale petites ou moyennes et connaissent un afflux d'immigrants. Les premiers vinrent de la campagne et s'installèrent autour des grandes villes proches : Les Alpins descendirent à Marseille, les Cévenols à Montpellier et les Pyrénéens à Toulouse. Ensuite, des réfugiés républicains espagnols immigrèrent à Toulouse et Montauban. Enfin, des travailleurs Nord-Africains arrivèrent en Provence, notamment à Marseille, la ville occitane la plus cosmopolite.

3 Langue occitane

3.1 Ses origines

La Gaule colonisée par les Romains est le lieu de naissance d'une nouvelle langue romane. Cette langue distincte du latin et parlée par des anciens habitant gallo-romain est donc nommée « le gallo-roman » par les linguistes du 20ème siècle. Le gallo-roman provoqua la naissance des deux groupes linguistiques semblables, la langue d'Oïl et la langue d'Oc. On continuait d'écrire en latin, mais petit à petit les fonctionnaires l'ignorèrent, et progressivement, employèrent des mots isolés gallo-romans en textes latins. Les premiers textes entièrement écrit en occitan apparurent en l'an mille. [2]

3.2 Sa formation

L'essentiel du vocabulaire occitan fut constitué à partir du latin parlé. Néanmoins beaucoup de termes occitans furent empruntés aux autres langues parlées en territoire de la France d'aujourd'hui encore avant les Romains. La majorité des noms propres viennent du méditerranéen, du pré-indo-européen, de l'ibère, du ligure et du celtique.

3.3 Ses caractéristiques

La langue occitane présente deux caractéristiques, une linguistique et l'autre sociolinguistique. Du regard linguistique, l'occitan n'est pas une langue unifiée, ça veut dire qu'elle a des variantes dialectales. Du regard sociolinguistique, l'occitan n'est pas considéré comme une langue nationale. Malgré des tentatives normalisatrices, l'occitan manque de statut aussi bien que d'un standard. L'importance d'un standard réside en l'accessibilité de n'importe quelle langue au grand public. Désormais, les linguistes élaborent la standardisation de l'occitan tout en respectant ses nombreuses variétés dialectales.

[2] André Dupuy, *Encyclopédie occitane*, Editions Slatkine, Genève, 1997

3.4 Division linguistique de l'Occitanie

L'Occitanie est découpé par les linguistes en zone dialectales. On y distingue le gascon, le languedocien, le provençal, le limousin, l'auvergnat et le vivaro-alpin (voir la carte).

Carte linguistique de l'occitan

Carte de l'Occitanie 2: division dialectale[3]

3.4.1 Le gascon

Le gascon, souvent appelé aquitain, est la variété de l'occitan parlée en Gascogne. Le terme « Gascogne » désigne proprement la région où l'on parle le gascon, elle n'existe pas dans la division politique du pays. En France, le gascon est considéré comme un dialecte occitan, mais plusieurs mouvements culturels se battent pour qu'il devienne une langue à part entière. Les mots suivants d'un grand poète gascon, Bernard Manciet, démontrent bien la fierté des gascons et expliquent l'effort des mouvements culturels gascons : *« Je suis occitan et mon dialecte est le gascon nègre car je suis des Landes. ».*

[3] Source : http://trema.revues.org/docannexe/image/962/img-1-small480.jpg (consulté le 16/04/2011)

3.4.2 Le languedocien

Le languedocien, souvent appelé languedocien-guyennais, est un dialecte occitan parlé en Languedoc et en Guyenne. Selon Jules Ronjat, linguiste français et spécialiste de la langue d'oc, on distingue trois sous-groupes du languedocien : le languedocien oriental, le languedocien occidental et le guyennais.

3.4.3 Le provençal

Le provençal est un dialecte occitan parlé en Provence et en Gard. Il y a des mouvements culturels selon lesquels le provençal est une langue indépendante. *« On ne fait pas le civet avant d'avoir le lièvre. »* cette expression d'origine provençale enthousiasma grand écrivain Jean de La Fontaine, qui emplit son équivalent français tant que la morale à la fin de *L'Ours et les 2 compagnons : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »*[4]

3.4.4 Le limousin

Le limousin, appelé langue d'or, est le dialecte occitan parlé dans le nord-ouest de l'Occitanie. Les premiers documents occitans ont été probablement rédigés dans le dialecte limousin qui avait statut de la langue officielle de la province jusqu'au 16ème siècle. Selon l'UNESCO, le limousin est sérieusement en danger dans son Atlas des langues menacées.[5]

3.4.5 L'auvergnat

L'auvergnat est un dialecte occitan parlé en Auvergne. Au Moyen-âge, le terme langue d'Auvergne désignait les chevaliers du Nord et de l'Est du Massif central. Selon l'UNESCO, l'auvergnat est répertorié comme dialecte sérieusement en danger dans son Atlas des langues menacées.[6]

[4] Source : fr.wikisource.org/wiki/L%27Ours_et_les_deux_Compagnons (consulté le 08/04/2012)
[5] Source : http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/index.php?hl=fr&page=atlasmap (consulté le 09/04/2012)
[6] Source : http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/index.php?hl=fr&page=atlasmap (consulté le 09/04/2012)

Le président Georges Pompidou qui parlait auvergnat montra sa volonté de défendre et de soutenir les cultures et traditions régionales en disant : *« Auvergnat, donc occitan, je suis particulièrement sensible à tous les efforts qui sont consentis pour sauvegarder les traditions linguistiques et culturelles de nos provinces et de nos pays. »* [7]

3.4.6 Le vivaro-alpin

Le vivaro-alpin, écrit aussi vivaroalpin, est un dialecte occitan parlé en Velay, en Dauphiné et aux Alpes du Sud. Ce dialecte a été considéré comme un sous-dialecte d'un autre dialecte de l'occitan, du provençal.[8] Selon l'UNESCO, le vivaro-alpin est également en danger dans son Atlas des langues menacées. [9]

3.5 Sa richesse

Le vocabulaire occitan comporte plus de 150 000 mots, ce qui est trois fois plus que le vocabulaire français. De nombreuses modifications d'un seul mot en employant des suffixes permirent enrichir le vocabulaire occitan rapidement. Les suffixes expriment la grandeur aussi bien que la petitesse, la tendresse aussi bien que l'indifférence, l'amour aussi bien que l'aversion.

[7] Gilbert Noel et Emilie Willaert, *Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974*, Peter Lang, 2007

[8] Jean-Claude Bouvier, *« L'occitan en Provence », Revue de linguistique romane*
[9] Source : http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/index.php?hl=fr&page=atlasmap (consulté le 09/04/2012)

Suffixes	***-ta***	***-tassa***	***-tina***	***-téta***
***Goja* (jeune fille)**	*gojata*	*gojatassa*	*gojatina*	*gojatéta*
Manifestant	L'indifférence	Le mépris	La galanterie	L'affection

Il y a également des dérivés très expressifs que l'on traduit difficilement par un seul mot en français donc on est obligé d'utiliser une périphrase. L'adjectif *« frisquet »* est intraduisibles par un seul mot, parce qu'il indique qu'il ne « fait pas tout à fait frais ».

Il ne faut pas oublier des créations expressives qui rendent la langue occitane encore plus colorée. Le nom *« pèllecada »*, traduisible tant que « peau-léchée », signifie une femme toujours bien habillée et qui s'occupe d'elle-même, à l'image du chat léchant sans cesse son poil.

« *La langue d'Oc est une langue toujours bien vivante et s'adapte au monde moderne.* » (Dupuy, 1997)

3.6 Clefs du langage

3.6.1 Ecriture

L'alphabet compte 23 lettres traditionnelles (A B C D E F G H I J K L M O P Q R S T U V X Z) auxquelles on ajoute trois lettres (K W Y) qui servent à distinguer les emprunts des autres langues (« *whisky* » par exemple). Les formes d'alphabet latin et grec (*h, k, ch*) sont adaptées à l'écriture occitane. On simplifie le digraphe *ph* en *f.*

Des nombreux graphèmes et digraphes occitans se prononcent différemment du français, malgré leur ressemblance au français :

La voyelle *o* se prononce comme le *ou* /u/ français.

L'association graphique de deux voyelles signale, *ai* prononcé *ail* au français par exemple, toujours une diphtongue en occitan à la place du français qui les réduisit.

Nh est prononcé comme la consonne pulmonique palatale nasale *gn* /ɲ/ en français.

Lh est prononcé à la fois comme la consonne pulmonique palatale spirante /j/ et à la fois comme la consonne pulmonique palatale spirante latérale /ʎ/.

Ch dans toutes les positions et *g* à la fin du mot se prononcent comme *tch* /t ʃ/ en français.

G précédant *e* ou *i* et *j* précédant *a, o, u* sont prononcés comme *dj* /d ʒ/ en français.

Tz se prononce comme *ts* /t s/ en français.

X suivi pas une voyelle a une double prononciation, à la fois comme *dz* /d z/ en français et à la fois comme *z* /z/ en français. Suivi par une consonne, il est prononcé toujours comme *s* sourd.

3.6.2 Prononciation

L'occitan possède une sonorité particulière des autres langues romanes. Il n'a pas de *e* caduc, les voyelles finales ne sont pas accentués et on prononce les finales atones /e/ des mots.

Les syllabes en mot sont mises en relief par une augmentation de l'intensité de la voix, l'accent tonique. L'accent tonique est régulier donc il ne se note pas. En revanche, on emploie l'accent graphique pour signaler les écarts aux règles générales d'accentuation. Généralement les mots finissant par une voyelle sont accentués sur la syllabe avant-dernière.

La difficulté d'un bon usage de la prononciation est exprimée dans un récit autobiographique où l'auteur raconta ses premières expériences de latiniste, en classe de sixième.

« Une déconvenue l'attendait. L'un des premiers mots latins qu'il eut à lire à haute voix n'était pas celui du Coq, mais de sa femelle : *gallina*. Le mot n'a guère changé entre les basses-cours de l'Antiquité et celle donc il avait les caquets dans l'oreille. Il prononça *galína*, avec l'accent sur l'i qui lui était naturel et qui l'était aussi, il le savait d'instinct, à Cicéron et Virgile. La classe éclata de rire. Le professeur corrigea : *gallinâ*, à la française. L'Hexagonie conquérante campe sur le latin scolaire. » (Lafont, 1997) [10]

3.6.3 Syntaxe

La syntaxe occitane est assez souple en comparaison à la logique grammaticale (sujet/verbe/objet) du français. La dislocation est fréquente et il se peut que le nombre du verbe soit déterminé par le concept du sujet et non par la forme grammaticale comme en français. L'absence des pronoms interrogatifs est palliée par la tonalité d'intonation.

Type de phrase	**En occitan**	**En français**
Déclarative	*I va.*	*Il y va.*
Interrogative	*I va ?*	*Y va-t-il ?*
Exclamative	*I va !*	*Il y va !*

3.7 Empreintes de l'occitan dans le français régional

En dehors de son propre usage, l'occitan se manifeste dans usage de la langue française. Etant une langue régionale, la langue occitane coexista pendant les siècles avec la langue française sur laquelle elle laissa son empreinte.

[10] Lafont, Robert. 1997. *Le Coq et l'Oc.* s.l. : Actes Sud, 1997.

Dans les plusieurs œuvres littéraires et théâtrales, de nombreux auteurs de tous les siècles laissent parler leurs personnages dans un mélange de français et d'occitan.

> « Nous estions à la Comédie. Un Parisien bestu de biolet se leboit à tous coups et m'empeschoit la bue des youurs ; ye lui crie rudement « Hola bioulet, biras bours d'aquiou ! » Ce fat tournant la teste me respond : « Je n'en ferai rien ». Et moi resoulut quant et quant, ye redouvle : « Demouras y donc ». Et par ce mouyen il ne fit rien sans mon commandement. » (d'Aubigné, 1630) [11]

Les expressions lexicalisées enrichissent toujours le français parlé en Languedoc-Roussillon :

Expression occitane lexicalisée	**Expression d'origine française**
Etre trempe	*Etre trempé*
Quelqu'un plus	*Quelqu'un d'autre*
Avoir un air de deux airs *Avoir une langue de peille*	*Avoir une mauvaise langue*
Travailler à prix fait	*Travailler au forfait*
Faire besoin *Toucher la main*	*Serrer la main*

Parmi les mots spécifiques que l'on emploie dans certaines circonstances, il y a des mots que l'on utilise dans la vie quotidienne, notamment en gastronomie. Les noms des repas terminent souvent par suffixe *–ade* qui exprime un participe passé féminin. Beaucoup de termes régionaux sont passés dans le français des livres de cuisine, comme *croustade, brandade, cargolade* ou *carbonade*.

[11] d'Aubigné, Agrippa. 1630. *Avantures du Baron de Faeneste.* Maille : s.n., 1630.

3.8 Empreintes dans les noms de lieu

La plupart des noms de lieu des régions de l'Occitanie sont d'origine occitane et par l'apprentissage de la langue, l'on comprend mieux l'histoire de ce pays, ses paysages et le travail des hommes.

Une traduction hâtive pu parfois être source de certains contresens, qui sont désormais anecdotiques. Par exemple, le *col des tres vents* (trois vents) devint le « col des Treize vents », la rue de l'*agaça* (de la pie) dévernit « la rue de la Gasse ». A Perpignan, des rues portant les noms de personnes précédés de l'article personnel ancien *en*, comme *en Jassami, en Guilla* devinrent « rue du jasmin » et « rue de l'anguille ».

La majorité des noms de lieux sont liés à la géographie. Ils indiquent les reliefs et les dépressions du paysage. Dans le tableau ci-dessous, on montre des exemples donnés de la toponymie occitane sous une présentation étymologique.

Le mot source occitan	**La forme française du mot**	**Le lieu correspondant**
Còsta	côte	Lacoste, Costebelle, Costecaude
Puèg/Puòg/pèg	colline	Le Pech, Le Pioch, Le Puech
Serra	Coteau	Serres, Lasserre-de-Prouille, Le Serret
Suc	Hauteur	Le Suquet, Le Suc
Truc	Hauteur	Le Valat-del-Truc
Balma/Bauma	Sol pierreux/grotte/caverne	La Baume, Les Balmelles
Calm/calma/cauma	Plateau rocheux sur une montagne	Le can, Lacan, La Caumette, La Calmette
Cauna	Creux, fondrière	La Caunette

Les noms liés à l'environnement culturel sont moins nombreux que ceux liés à la géographie, mais toujours importants.

Le mot source occitan	**La forme française du mot**	**Le lieu correspondant**
Beguda	Auberge	La Bégude, La Bégude-Basse
Bòrda	Bergerie	Lasbordes, Les Bourdelles
Bòria	Domaine agricole	La Borie-Basse, La Boriette
Casa	Maison	Cazelles, Cazeneuve
Farga	Forge	La Fargue, Combe Farguette

L'environnement végétal est aussi une source d'un grand nombre des toponymes.

Le mot source occitan	**La forme française du mot**	**Le lieu correspondant**
Bes	Bouleau	Bessières, La Bécède
Bois	Buis	Boisset, Le Bouis
Olm	Orme	Homps, Les Aumèdes
Sause	Saule	Sauzet, La Sauzède
Vèrn/ Vèrnhe	Aulne	Vernet, Vern

Plusieurs des toponymes relèvent des noms d'animaux.

Le mot source occitan	**La forme française du mot**	**Le lieu correspondant**
Cabra/chabra	Chèvre	Cabrières, Cabrerolles
Cèrvi	Cerf	Servières, Serverette
Colomb	Pigeon	Colombiers
Conilh	Lapin	Puech Counil, Les Conillières
Tais/Taisson	Blaireau	Les Tessonnières

3.9 Son développement à travers des siècles

3.9.1 10ème siècle

L'occitan apparaît dans les textes latins à partir du 10ème siècle. A mesure d'être distingué du latin, l'occitan devient une véritable langue écrite autonome.

3.9.2 12ème siècle

Au 12ème siècle, grâce à l'usage administratif et juridique de l'occitan, la langue concurrence le latin pour occuper des registres dits plus « nobles ». Le développement de la poésie des troubadours marqua fortement la culture européenne.

3.9.3 13ème siècle

Au 13ème siècle, grâce au succès énorme de la *« fin'amor »*, « l'amour courtois », les troubadours voyagent à travers l'Europe et diffusent de nouvelles formes d'expressions littéraires aussi bien que musicales qui devinrent des modèles pour toute la littérature

médiévale occidentale. C'est en raison de la circulation, des échanges et de la reprise des modèles que la forme écrite de l'occitan est relativement stable par rapport à la forme orale de l'occitan. Il y a toujours des caractéristiques dialectales : « *chantar* » forme nord occitane, « *cantar* » forme sud occitane.

Dès le 13ème siècle jusqu'au 14ème siècle, l'essor linguistique et artistique de la langue occitane voit naître la publication des premiers ouvrages destinés à un usage normatif et prescriptif de la langue, des ouvrages de grammaire et de rhétorique, aussi bien que des traductions de traités scientifiques et de textes religieux. Finalement, l'occitan devint une langue savante au même titre que la langue latine.

Au 13ème siècle, le rattachement des provinces méridionales au Royaume de France après la Croisade contre les Cathares influença les usages linguistiques. La plupart des habitants étaient analphabètes et ne parlaient que l'occitan. Néanmoins, les érudits aristocrates et bourgeois s'appliquèrent consciencieusement à comprendre le français pour pouvoir communiquer avec le roi.

3.9.4 14ème siècle

Au moyen âge, la langue occitane n'est pas encore nommée telle. Raymond VI de Toulouse l'appelle *nòstra lenga,* qui veut dire « notre langue ». Il y a déjà plusieurs dénominations de la langue occitane : romans, proensals, lemosi. Au début de 14ème siècle néanmoins, Dante distingue la langue d'oc, la langue d'oïl et la langue de sì.

3.9.5 15ème siècle

Jusqu'au 15ème siècle, pour différencier la langue française de la langue occitane on emploit les termes *lingua gallica* pour le français et *ligua occitana* pour l'occitan.

3.9.6 16ème siècle

A partir du 16ème siècle, il n'existe plus d'usage normatif de l'occitan, donc le morcellement dialectal devient incontrôlable. Le provençal, étant toujours proche du languedocien, évolue et se distingue, de même que les autres dialectes occitans.

Au milieu du 16ème siècle, certains auteurs ambitieux n'écrivent plus en occitan : l'époque leur demande de justifier leur choix délibéré, souvent considéré comme non-conformiste.

La deuxième moitié du 16ème siècle est considéré comme la première renaissance occitane, car la littérature baroque venant de la Provence à la Gascogne fut de nouveau écrite en occitan. Une série de « manifestes linguistiques » produite en réaction contre la Pléiade eut pour but de faire sortir l'occitan de la subordination littéraire dans laquelle il se trouvait.

3.9.7 17ème siècle

Bien que la littérature occitane du 17ème siècle se rende compte de la diglossie, elle n'arrive pas à dominer le français. D'ailleurs au même siècle, la dénomination de « patois » pour l'occitan aussi bien que pour les autres langues de la France se répandit assez rapidement.

> « Cette appellation dévalorisante, bien qu'elle ne désigne aucune langue en particulier, sera dorénavant pratiquement la seule en usage et persistera jusqu'à aujourd'hui. Tout en privant la langue de nom, le terme de « patois » non seulement ne permet pas aux locuteurs de s'identifier à un groupe linguistique, mais encore fait naître en eux le sentiment que parler leur langue maternelle a quelque chose de honteux. » (Torreilles, 2006) [12]

3.9.8 18ème siècle

Au moment de la Révolution, on proposa officiellement la traduction des divers décrets, car on sentit la nécessité de les communiquer à l'ensemble du peuple. Pourtant, l'idée que tout bon patriote devait parler français pour ne pas mettre en danger l'unité républicaine et pour fixer avec clarté les principes de la raison, fut développée par la Révolution. Toutes les langues désignées par « patois », bien que la langue occitane, se trouvèrent en danger.

---

[12] Torreilles, Mary Sanchiz et Claire. 2006. *Précis d'occitan et de catalan.* Montpellier : CRDP de l'Académie de Montpellier, 2006.

3.9.9 19ème siècle

Le 19ème siècle est nommé la « Seconde renaissance occitane ». Vers la fin du siècle, l'expression littéraire en occitan devint assez développée et les écrivains se regroupèrent. En 1854 le mouvement du « Félibrige » est né. Le but principal du Félibrige fut d'unir graphiquement la langue occitane en un système appelé « graphie mistralienne ». Frédéric Mistral connu un grand succès grâce à son œuvre *Mirèio,* qui toucha bon nombre d'écrivains, organisant ainsi un réseau défensif de la langue d'occitane. Après sa mort, Frédéric Mistral obtint le Prix Nobel de littérature.

Au début des années 1880, l'école devint obligatoire publique, gratuite et laïque, ce qui eut pour conséquence les années suivantes de voir toute la population devenir presque exclusivement francophone.

3.9.10 20ème siècle

Au cours du 20ème siècle, le français étant la langue de la Nation toute entière, l'occitan subit une disparition lente. Néanmoins, l'occitan reste toujours une langue de revendication sociale, notamment pendant la révolte des vignerons en 1907. Selon Jean Jaurès, la connaissance de l'occitan est un pont vers les autres langues latines:

« J'ai été frappé de voir, au cours de mon voyage à travers les pays latins, que, en combinant le français et le languedocien, et pas une certaine habitude des analogies, je comprenais en très peu de jours le portugais et l'espagnol. J'ai pu lire, comprendre et admirer au bout d'une semaine les grands poètes portugais. Dans les rues de Lisbonne, en entendant causer les passants, en lisant les enseignes, il me semblait être à Albi ou à Toulouse. Si, par la comparaison du français et du languedocien, ou du provençal, les enfants du peuple, dans tout le Midi de la France, apprenaient à retrouver le même mot sous deux formes différentes, ils auraient bientôt en main la clef qui leur ouvrirait, sans grands efforts, l'italien, le catalan, l'espagnol, le portugais. Et ils se sentiraient en harmonie naturelle, en communication aisée avec ce vaste monde des races latines, qui aujourd'hui, dans l'Europe méridionale et dans l'Amérique du Sud, développe tant de forces et d'audacieuses espérances. Pour l'expansion économique comme pour l'agrandissement intellectuel de la France du Midi, il y a là un problème de la plus haute importance, et sur lequel je me permets d'appeler l'attention des instituteurs. » (Jaurès, 1911)[13]

[13] Jaurès, Jean. 1911. *Revue de l'Enseignement primaire.* 1911

3.10 Enseignement de l'occitan

Le mouvement des écoles associatives Calandreta compte 53 établissements scolaires occitans en France. Il y a :

- 51 écoles primaires
- 2 collèges
- 2755 enfants scolarisés
- 182 enseignants
- 223 employés non-enseignants[14]

3.10.1 Ecole primaire

A l'école primaire, la langue est enseigné comme langue vivante ou comme langue d'enseignement dans les sections bilingues (mi-temps scolaire en français et mi-temps en occitan avec plusieurs disciplines non linguistiques enseignées en occitan).

3.10.2 Collège

Au collège, la langue occitane est enseignée comme langue vivante et comme langue d'enseignement dans les sections bilingues. Elle n'est enseignée que par des professeurs certifiés d'occitan.

3.10.3 Lycée

Au lycée, la langue occitane est enseignée comme une matière de complément ou facultative. Dans un certain nombre de lycées, les élèves peuvent passer son baccalauréat en occitan.

3.10.4 Université

Licence, master, option, langue vivante, préparation aux concours, tout cela est possible à :

[14] Source : CIRDOC, 2009

- Toulouse (Université Toulouse Le Mirail et Université Paul-Sabatier)
- Montpellier (Université Paul-Valéry)
- Pau (Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA))
- Aix-en-Provence (Université de Provence)
- Limoges (Université de Limoges)
- Clermont-Ferrand (Université Blaise-Pascal Clermont II)
- Nice (Université de Nice Sophia-Antipolis)
- Poitiers (Université de Poitiers)
- Bordeaux (Université Michel-de-Montaigne)

3.10.5 En Italie

Depuis 1999, l'enseignement de l'occitan est protégé par la loi et laissé à l'initiative des enseignants dans la région Piemonte.

3.10.6 En Espagne

Dans la Généralité de Catalogne, la langue occitan a le statut d'une langue officielle et en Val d'Aran, les élèves à l'école sont systématiquement enseignés en occitan.

3.11 Œuvres littéraires importantes marquant le développement de l'occitan

3.11.1 Chronique romane du Petit Thalamus

La Chronique romane du Petit Thalamus nous montre les événements importants qui ont marqué la ville de Montpellier et ses environs de 1088 jusqu'en 1426. C'est aussi un témoignage sur la façon dont s'est développée la langue occitane dans la vie publique. Selon Pierre Bec, la « Chronique » est un modèle de prose occitane qui mélange un récit très élaboré et technique avec un récit souple marqué par une vivacité pittoresque de la langue parlée.

« Aquel an fon tan gran freg et tan gran gelada que lo Rozer gelet e tant cant'que hom passaca a pe dessus del pueg de Ceta entro Mezoa, e trop gran quantitat d'amolas e de jarras en que avia aygua se gelavon e se rompiam, e l'aygua si gelava a taula en las copas e las copas se gelavon e se rompian, duret aquest freg continuament de Sant Andrieu entro a Sancta Perpetua : en aquel mejan, tombet neu III vez en gran quantitat ; e moriron per lo dich frech alcunas vinhas e lo mays dels oliviers e de las figuieiras e motz autres albres e quays totas las ortas et erbas de tot lo pais, e las pintas d'estanh en que avia aygua se fendian per lo long per lo dich frech. »

« Cette année-là, fit si froid et gela si fort que le Rhône gela et qu'on pouvait passer à pied (sur l'étang) depuis le mont de Sète jusqu'à Mèze, et de nombreuses fioles et jarres qui contenaient de l'eau gelaient et se brisaient et l'eau gelait à table dans les coupes et les coupes gelaient avec les nappes et ce froid persista sans arrêt de la Saint André à la Sainte Perpétue. Entre-temps, la neige tomba par trois fois en grande quantité ; et ce froid fit mourir quelques vignes et la plupart des oliviers et figuiers et bien d'autres arbres et presque toutes les plantes potagères et tous les herbages du pays tout entier, et les pintes d'étain qui contenaient de l'eau se fendaient tout du long à cause de ce froid. » (Bec, 1977) [15]

3.11.2 Le Tour de France par deux enfants

Le Tour de France par deux enfants écrit par Mme Augustine Fouillé, née Touillerie, fut un grand succès de la littérature scolaire. Juste après son apparition en 1877, ce manuel fut vendu à presque 9 milions d'exemplaires et lu par plusieurs générations d'élèves. Le chapitre LXVII démontre que seule la conversion au français rendra le système scolaire efficace et que l'apprentissage du français sera indispensable à la cohésion nationale. Ce monolinguisme strict sacrifie toutes les langues du « patois ».

« Quand le soir fut venu, les enfants demandèrent à coucher dans une sorte de petite auberge, moitié ferme et moitié hôtellerie, comme il s'en rencontre dans les villages. Ils firent le prix à l'avance, et s'assirent ensuite auprès de la cheminée pendant que la soupe cuisait.

Julien regardait de tous les côtés, espérant à chaque porte qui s'ouvrait entrevoir dans le lointain la chambre des vers à soie, mais ce fut en vain.

L'hôtelière était une bonne vieille, qui paraissait si avenante, qu'André, pour faire plaisir à Julien, se hasarda à l'interroger, mais elle ne comprenait que quelques phrases françaises, car elle parlait à l'ordinaire, comme beaucoup de vieilles gens du lieu, le patois du midi.

[15] Bec, Pierre *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, Aubanel, 1977

André et Julien, qui s'étaient levés poliment, se rassirent tout désappointés.

Les gens qui entraient parlaient tous patois entre eux ; les deux enfants, assis à l'écart et ne comprenant pas un mot à ce qui se disait, se sentaient bien isolés dans cette ferme étrangère. Le petit Julien finit par quitter sa chaise, et, s'approchant d'André, vint se planter debout entre les jambes de son frère. Il s'assit à moitié sur ses genoux, et, le regardant d'un air d'affection un peu triste, il lui dit tout bas :

- Pourquoi donc tous les gens de ce pays-ci ne parlent-ils pas français ?

- C'est que tous n'ont pas pu aller à l'école. Mais dans un petit nombre d'années il n'en sera plus ainsi, et par toute la France on saura parler la langue de la patrie.

En ce moment, la porte d'en face s'ouvrit de nouveau ; c'étaient les enfants de l'hôtelière qui revenaient de l'école.

- André, s'écria Julien, ces enfants doivent savoir le français, puisqu'ils vont à l'école. Quel bonheur ! Nous pourrons causer ensemble.» (Bruno, 1889)[16]

[16] **Bruno, G. 1889.** *Le Tour de la France par deux enfants.* Paris : Librairie classique Eugène Belin, 1889.

4 Culture occitane

> « L'homme instruit, en Occitanie, c'est celui qui connaît l'histoire de son pays et ses œuvres du passé, les unit – bien qu'elles soient de nature très diverse – dans la même admiration, et s'en forme une culture disparaitre, mais passionnante, très différente de celle du Français moyen ! » (Nelli, 1978) [17]

Les mots ci-dessus décrivent bien la culture occitane. De manière contradictoire, elle est incomplète et souvent peu visible, mais reste une culture nationale et originale. Dans certaines provinces occitanes, l'occitan n'est pas souvent utilisé, et l'on n'y trouve pas même de librairies vendant des publications en occitan ou de mouvement politique occitan. D'autre part, dans certaines provinces où l'on fête les traditions occitanes, on traduit les noms des rues en occitan, et il est même possible de l'étudier à l'université.

4.1 Culture audio-visuelle

L'occitan prend une place modeste à la télévision et à la radio, parce que l'on trouve difficilement du personnel qui maîtrise à la fois la langue et les techniques télévisuelles. Depuis le début des années 1990, les émissions en occitan apparaissent petit à petit dans la diffusion des chaînes régionales de Toulouse, Montpellier et Marseille. Désormais il existe une trentaine des stations de radio en occitan.

La cinématographie occitane ne consiste qu'en quelques courts métrages qui passent souvent sur les chaînes régionales nommées ci-dessus. Le premier long métrage filmé entièrement en occitan, *Histoire d'Adrien* réalisé par Jean Pierre Denis, n'apparut qu'en 1980.

Enfin, si le théâtre occitan souffre d'un manque de public qui comprenne la langue, il existe tout de même une cinquantaine de comédiens faisant partie de troupes théâtrales occitanes.

---

[17] Nelli, René. 1978. *Histoire secrète de Languedoc.* Paris : s.n., 1978.

4.2 Ecrit occitan

Le point fort de la culture occitan est basé sur l'écrit. Des troubadours à aujourd'hui, la littérature occitane présente le monde occitan en monde entier. La diffusion des écrits occitans est soutenue par des nombreux organismes basés surtout dans le Sud de la France, mais aussi à l'étranger. Parmi ces organismes on trouve des associations culturelles et politiques, périodiques et maisons d'édition, des librairies, etc. Nous pouvons citer à titre d'exemple :

- l'Association Internationale des Etudes Occitanes (AIEO) à Vienne
- le Centre d'Enseignement et de Recherche d'Oc (CEROC) à Paris
- le Centre Inter-Régional de Développement de l'Occitan (CIRDOC) à Béziers
- le Félibrige en Aix-en-Provence,
- l'Institut d'Etudes Occitanes (IEO) à Toulouse
- la Maison pour l'Animation et la Recherche Populaire Occitanes (MARPOC) à Nîmes.

L'objectif commun de ces associations c'est :

- de doter la langue d'oc ancienne et moderne, à tous les niveaux du cursus universitaire, d'un enseignement spécifique dans le cadre de l'étude comparée des langues romanes
- de promouvoir et d'organiser la recherche scientifique dans tous les domaines des études occitanes, notamment en linguistique, en philologie et en littérature (doctorats, colloques, publications)[18]

On édite environ 200 périodiques en occitan ou bilingues, dont le plus lu est l'hebdomadaire *« La Setmana »* (La Selaine) qui est publié depuis 1995. Les périodiques occitans ne bénéficient d'aucune aide de l'Etat, ce qui explique qu'il n'existe pas un seul quotidien en langue occitane. La majorité des périodiques ne sont pas vendus aux kiosques mais ils sont réservés à des abonnés.

[18] Source : http://www.paris-sorbonne.fr/fr/spip.php?article511 (consulté le 12/05/2011)

Chaque année, plusieurs livres occitans sont publiés et édités par les associations qui bénéficient d'aides financières de la part des régions et des départements. Concernant les publications savantes, on publie surtout les œuvres de linguistique et de littérature occitanes. Le nombre des dictionnaires bilingues s'élève depuis une vingtaine d'années, et le premier dictionnaire unilingue occitan n'est apparu qu'en 2002. Parmi les livres pour enfants en occitan qui connaissent un certain épanouissement, on trouve aussi bien des traductions que des créations.

4.3 Sculpture occitane

Tous les sculpteurs occitans célèbres s'opposèrent en leur temps au naturalisme violent de leur maître Auguste Rodin.

Antoine Bourdelle, d'origine Montalbanaise se forma à Toulouse et travailla comme aide de Rodin. Il eut envie de se rapprocher de la statuaire grecque antique, ce qu'on lui reprocha plus tard en jugeant son œuvre passéiste. L'un des fondateurs du style Art Déco, Félix Castan, proclama son attachement à ses origines en disant :

> « Qu'on le veuille ou non, si j'écris et si je parle un français hasardeux et d'autodidacte, je sculpte en langue d'Oc. Mes statues ont la surface dure, rugueuse… Elles sont comme notre langue au son vibrant. Cette langue n'est pas molle, mais la chute en est belle. Elle a du rythme, de la force, de l'expression. Elle tient de la pierre à tailler et de la corde tendue de la harpe. » [19]

Enfin, Germaine Richier, née à Arles est considéré comme une artiste occitane. Elle était élève de Bourdelle, sculpteur et auteur de la fameuse sculpture monumentale *Héraclès archer*, mais se rapprocha du surréalisme après avoir rompu avec le classicisme.

4.4 Poésie occitane

La langue occitane est souvent appelée « langue de poésie ». Grâce aux troubadours du Moyen-Âge, cette langue au prestigieux héritage, mais malheureusement minorée de nos jours, reste une langue vivante. Sa modernité, richesse et surtout flexibilité la rendent idéalement adaptable à l'expression poétique.

[19] Castan, Félix : *Cultures de france, langues de la république*, Cogane, 2000

Le 20ème siècle est marqué par plusieurs auteurs occitans comme Max Rouquette Bernard Manciet, Marcelle Delpastre, qui ont été souvent traduits. La poésie occitane n'arrête pas de se renouveler depuis presque mille ans, et est à la fois ouverte aux influences modernes aussi bien qu'aux anciennes.

Il existe deux anthologies générales de poésie, *Anthologie de la poésie occitane* de Berry, ayant une composition très discutable, et *La Poésie occitane* de Nelli qui est mieux informée en sa forme et composition. Professeur de lettres et de philosophie à la faculté des lettres de Toulouse, collaborateur des Cahiers du Sud, rédacteur en chef de la revue de la Société d'études occitanes, historien et essayiste, René Nelli écrit aussi des poèmes, dont une grande partie est ressemblée dans l'ouvrage « Obra poética occitana » Sa poésie est considérée comme une expression la plus haute des forces spirituelles et intellectuelles occitanes.

« Lo crit d'aquel aucèl fiala son arabèsca
que s'enrona al rodet fosforejant de l'aiga.
Que venga a se desrompre un arbre se revèla
bufant entre sos dets l'alen de las colors.

Un arbre que s'avugla a trucas d'aparéisser
e de se susvolar dins lo temps de paciéncia
sens regard per fugir amb lo cors de las causas
ont son còr adejà desavançant deman
se pren dins mai de sòm que ne cal per dormir...

Arma continuosa que lo freg divin
lo sentes destrencar de tu l'amor passida
- Com l'abís a jamai que se fotografia
del pus prigond de son estela d'origina -
Respira tendrament dins la foscor profana
l'ombra d'aquela mòrt ont Dieus fa lo maitin... »

« Le cri de cet oiseau file son arabesque
qui s'enroule au rouet phosphorescent des eaux.
Qu'il vienne à s'interrompre : un arbre se révèle
soufflant entre ses doigts l'haleine des couleurs.

Un arbre qui s'aveugle à force d'apparaître
et de se survoler dans le temps de patience
sans regards pour s'enfuir dans le décours des choses
où son cœur est déjà - comme il sera demain -
pris dans plus de sommeil qu'il n'en faut pour dormir…

Âme continuée qui sens le froid divin
retrancher de l'Amour chaque instant qui le fane
- Comme un gouffre à jamais qui se photographie
du plus profond de son étoile originelle -
Respire tendrement avec la nuit profane
cette ombre de la Mort où Dieu fait le matin. » (Nelli, 1981)

4.5 Portrait gastronomique

La gastronomie occitane se différencie selon les ressources agricole et le climat des pays d'oc, de la cuisine à la graisse d'oie et au porc sur la côte d'Atlantique, à la cuisine à l'huile d'olive sur le littoral méditerranéen.

En Aquitaine, le gavage des oies et des canards est tradition depuis des siècles. Le fameux foie gras vient de cette région. A la base de l'alimentation paysanne, on trouve deux des principales spécialités gastronomiques, la garbure et le cassoulet. La garbure est un repas complet, la farce et le confit accompagné des légumes de la saison. Le cassoulet est préparé avec des haricots blancs auxquels on ajoute du confit et des charcuteries.

En Provence, les repas sont plus aromatisés et moins corsés. Les repas les plus connus sont la bouillabaisse, l'aïoli et la ratatouille. La bouillabaisse est une soupe fortement aromatisée au safran, préparée grâce à trois poissons inévitables du sud-est, la

rascasse, le grondin et le congre, auxquels on ajoute d'autres poissons et des coquillages. L'aïoli est une mayonnaise méditerranéenne relevée d'ail pilé, que l'on assortit à de nombreux repas différents. La ratatouille, ou la chichoumé, consiste en un mélange de courgettes, aubergines, poivrons, oignons et tomates coupés en petits morceaux, qui cuisent à part et qui sont mélangés sur la fin.

Dans les montagnes, le porc reste l'alimentation de base. Cette cuisine plus frugale est bien renommée grâce à la charcuterie de Lacaune, une petite ville située en Midi-Pyrénées et où se trouve la plus grande statue-menhir d'Europe, la Pierre Plantée, qui compte 450 cm.

La cuisine traditionnelle est un art, qui s'est fait distancer par la vulgarisation culinaire du bifteck-frites marquant le siècle.

4.6 Patrimoine sportif

Tous les sports sont pratiqués en Occitanie, mais quelques-uns lui sont particuliers.

Le sport historique de l'Occitanie est le jeu de balle au tambourin, joué proprement au Bas-Languedoc. Des équipes de 5 joueurs s'affrontent sur un terrain séparé en deux par un fil et ils se renvoient une balle à l'aide d'un tambourin. Le bruit de la balle retentant comme un coup de fusil rend ce jeu réputé.

Le sport très spectaculaire mais moins connu, les Joutes, naquit sur la côte près de Sète. Deux bateaux à joutes s'élancent face à face. Lorsqu'elles se croisent, deux jouteurs se percutent à l'aide d'une longue lance. Le but est de faire perdre l'équilibre et de faire tomber à l'eau son adversaire. Une des équipes est composée d'hommes célibataires portant un maillot bleu et l'autre des hommes mariés portant un maillot rouge. Les spectateurs sont en majorité des femmes qui s'habillent en couleur d'un des équipes qu'elles soutiennent.

Un jeu typiquement français et connu dans le monde entier, la Pétanque, est d'origine occitane. En occitan *« la Petanca »* est une composition des deux mots : *« pè »* (pied) et *« tanca »* (arrêt). En 1907, M. Lenoir de Provence inventa un jeu de boules où le joueur reste à l'arrêt devant une marque. M. Lenoir, en réalité Jules Hugues, souffrait des

rhumatismes et il ne pouvait plus jouer à son jeu préféré, la boule provençale, qui est un jeu plus dynamique et pour laquelle il nous faut prendre de l'élan. Un jour, sur le terrain d'un café « «La boule étoilée », il traça un rond, envoya le but à 5 m, il s'arrêta et il lança les boules pour se rapprocher du cochonnet. Les propriétaires du café comprirent rapidement l'intérêt de ce sport, aidèrent M. Lenoir finaliser les règles de ce sport qui se favorisa très vite, grâce à la simplicité des règles et la sociabilité qu'il amène aux joueurs.

Les Anglais amenèrent avec eux le sport qui devint en un quart de siècle le sport du peuple en Occitanie, le rugby. Le rugby français fut « occitanisé » en raison des petites colonies anglaises installées en Aquitaine. Depuis toujours, les matchs du rugby attirent les spectateurs, qu'il soit joué à 13 ou à 15. De plus, la télévision a popularisé le rugby grâce au petit écran. Durant les matchs, l'esprit occitan règne, les français du Sud redeviennent occitans pour soutenir leur équipe préférée. C'est un sport qui réunit le peuple occitan.

La course espagnole, désormais connu sous le nom de tauromachie, connut un certain succès déjà pendant son premier spectacle en 1701 réalisé en honneur du duc d'Anjou à Bayonne. A la moitié du siècle suivant, Bayonne devint le centre tauromachique d'Aquitaine.

5 Conclusion

Afin de terminer ce mémoire de licence, nous nous proposons de brièvement reprendre les arguments que nous avons avancé tout au long du contenu du texte, et de conclure en répondant aux trois questions que nous nous sommes posées à l'introduction.

Concernant l'influence de la langue occitane sur la langue française, il en ressort que les mots d'origine occitane sont autant employés par les locuteurs français que par les locuteurs occitans. La langue occitane enrichit la vie culturelle française aussi bien que la vie quotidienne. Les mots venant de l'occitan s'assimilent bien dans le vocabulaire français de tous les jours malgré certaines mauvaises traductions et interprétations.

La production artistique occitane la plus connue est celle des époques précédentes, plus que la contemporaine qui est essentiellement importante pour des occitans. La poésie occitane contemporaine n'est malheureusement enseignée que dans les écoles occitanes, et n'atteint donc pas le public résidant en pays d'Oïl qui manque de la découvrir pendant son enfance. Il est possible d'appliquer le même schéma pour tous les autres domaines culturels occitans, mais en faisant remarquer que les occitans se réunissent toujours, malgré la prise de distance avec cette culture de notre époque. Les traditions régionales, comme le sport, la gastronomie, les fêtes, font subsister une véritable tradition propre à l'Occitanie et fait se réunir les personnes autour de la fierté de l'appartenance à cette identité.

L'avenir de la langue occitane n'est pas assuré, si l'on prend en considération les prévisions de l'UNESCO, qui, selon ses études, alarme sur le danger de la disparition des langues mondiales et aident aux efforts des diverses institutions proclamant la langue occitane.

6 Resumé

V naší práci jsme chtěli seznámit s okcitánským jazykem a kulturou a vyhledat odpověď na tři otázky, které jsme si položili v úvodu. Zajímalo nás zda okcitánština zanechala stopy v dnešní franouzštině, jestli existuje současné oksitánské umění a jaký má okcitánština předpoklad, že přežijo do 22.století. Práce se v samostatných kapitolách zaměřuje na Okcitánii jako zemi, na okcitánský jazyk a na oksitánskou kulturu a odpovědi na položené otázky odkrývá v průběhu celé práce.

První kapitola nás seznamuje s Okcitánií jako se zemí bez politických hranic, propojující Atlantický oceán a Středozemní moře, ukrývající nesčetná přírodní překvapení a jako se zemí velice diverzní.

Druhá kapitola se věnuje okcitánskému jazyku, jeho původu, zvláštnostem i podobnostem s francouzštinou. Od jeho historického vývoje, přes dělení na dialekty, ukázky z markantních děl a rozbor syntaxe a fonetiky se dostaneme k současné výuce okcitánštiny na školách nejen ve Francii, ale i v Itálii a Španělsku. V neposlední řadě v této kapitole hledáme francouzská slova okcitánského původu.

Poslední kapitola se věnuje okcitánské kultuře a jejich tradičním i netradičním odvětvím. Díky nastínění stavu okcitánské kinematografie, poesie, gastronimie i sportu se snažíme poodkrýt hlavní rysy okcitánské kultury a její specifika a přínos pro francouzskou kulturu.

V závěru práce odpovídáme explicitně na otázky položené v úvodu. Dojdeme k závěru, že okcisánština ovlivnila francouzský jazyk, který postupem času přejal okcitánské výrazy, ale také k překvapivému zjištění, že okcitánská slovní zásoba je několikanásobně větší, než ta francouzská. Nejvíce okcitánských výrazu dnes najdeme ve francouzských kuchařkách tradiční venkovské kuchyně.

Okcitánské umění dnešní doby, je proslavené zejména mezi samotnými Okcitánci, okolní svět zná jen umění z období Středověku. To, co považujeme za okcitánské umění

dnešní doby se týká zejména oblasti sportovní a gastronomické. Práce odkrývá vymyšlení dnes typicky francouzské sportovní hry *Pétanque*, která stmelovala původně Okcitánce.

Osud okcitánštiny a její šance na přežití, si nedovolujeme odhadnout. Na jedné straně máme velkou snahu asociací, které se snaží i rozšíření okcitánského jazyka nejen mezi Francouze, ale i do světa, ale na druhé straně bereme v potaz studii UNESCA, jimž jsou všechny okcitánské dialekty na seznamu vysoce ohrožených jazyků.

Na závěr jen shrňme, že v práci jsme prostudovali všechny nezbytná odvětví jak jazyka, tak i kultury, abychom odpověděli na otázky a představili okcitánský jazyk a kulturu jinak než za doby Středověku.

7 Bibliographie

Bec, Pierre. 1977. *Anthologie de la prose occitane du moyen âge.* 1977.

Bouvier, Jean-Claude. 2001. *« L'occitan en Provence », Revue de linguistique romane.* 2001.

Bruno, G. 1889. *Le Tour de la France par deux enfants.* Paris : Librairie classique Eugène Belin, 1889.

d'Aubigné, Agrippa. 1630. *Avantures du Baron de Faeneste.* Maille : s.n., 1630.

Dupuy, André. 1997. *Encyclopédie occitane.* Genève : Editions slatkine, 1997.

Fontaine, Jean de La. *Fables.*

Jaurès, Jean. 1911. *Revue de l'Enseignement primaire.* 1911.

Lafont, Robert. 1997. *Le Coq et l'Oc.* s.l. : Actes Sud, 1997.

Nelli, René. 1978. *Histoire secrète de Languedoc.* Paris : s.n., 1978.

—. 1981. Le serp de fohlum. Obra poëtica occitana, 1981.

Ronjat, Jules. 1941. *Grammaire historique des parles provençaux modernes.* Montpellier : s.n., 1941.

Torreilles, Mary Sanchiz et Claire. 2006. *Précis d'occitan et de catalan.* Montpellier : CRDP de l'Académie de Montpellier, 2006.

—. 2006. *Précis d'occitan et de catalan.* Montpellier : s.n., 2006.

Willaert, Gilbert Noel et Emilie. 2007. *Georges Pompidou et le monde des campagnes, 1962-1974, .* s.l. : Peter Lang, 2007.

8 Sitographie

http://www.teleoc.com/1cart.html (consulté le 16/04/2011)

http://trema.revues.org/docannexe/image/962/img-1-small480.jpg (consulté le 16/04/2011)

fr.wikisource.org/wiki/L%27Ours_et_les_deux_Compagnons (consulté le 08/04/2012)

http://www.unesco.org/culture/languages-atlas/index.php?hl=fr&page=atlasmap (consulté le 09/04/2012)

http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34349097n/date (consulté le 19/10/2011)

http://www.cardabelle.fr (consulté le 20/12/2011)